

**LA PRÉSIDENTE :**

1270 Merci beaucoup, le temps est écoulé. Madame Dupuis, seriez-vous choquée si on allait prendre la pause maintenant et qu'on vous reprenait après la pause? Génial, Madame Dupuis. Alors maximum quinze minutes et on revient. Merci.

1275 

---

**SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES**

---

**REPRISE DE LA SÉANCE**

**LA PRÉSIDENTE :**

1280 Alors nous allons recommencer. Madame Nathalie Monique Dupuis et je pense que vous êtes accompagnée de madame Johanne Richer. C'est bien ça? Alors la parole est à vous, Mesdames.

1285 **Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

Bonsoir! Premièrement, je veux mentionner que je ne suis pas là en mon nom mais je suis là au nom du groupe de Madame Prend Congé qui est le centre de femmes de Pointe-Saint-Charles.

1290 **LA PRÉSIDENTE :**

1295 Je m'excuse. Vous faites bien de me rectifier, c'est vraiment un mémoire collectif que nous avons, oui.

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

1300 C'est bien ça. Donc le centre a été ouvert en 79. Il offre un lieu de rassemblement aux femmes pour leur permettre d'agir sur leur vie personnelle et collective afin d'améliorer leurs conditions de vie. C'est un milieu dynamique où chacune a sa place et peut s'impliquer.

1305 La mission du centre consiste à travailler par divers moyens à briser l'isolement des femmes, à lutter contre la pauvreté et la violence faite aux femmes, à améliorer les conditions de vie des femmes, à promouvoir l'égalité des femmes dans la société.

C'est notre expérience avec les femmes qui nous dit que le projet répond aux besoins qu'elles ont nommés de façon répétitive. Notre intérêt pour le projet 2175 Saint-Patrick, c'est un projet qui nous semble très intéressant à plusieurs points de vue.

1310 Un, la mixité sociale, le logement social subventionné ou abordable, l'accès à des groupes communautaires, la proximité du canal, l'accès au canal pour les gens du quartier, la rue Island qui reste piétonnière et la préservation de l'histoire et les liens d'architecture avec la Pointe, entre autres la porte cochère.

1315 Pour nous, qu'une toute petite partie des abords du canal dont on parle tant en ce moment, qu'elle revienne aux gens du quartier qui ont tant sué, bien, c'est un minimum. Je vais vous lire un extrait du document Femmes et Logement que le FRAPRU a fait en mars 2015 :

1320 « *La pénurie de logement abordable a des conséquences directes sur la capacité des femmes victimes de violence conjugale de quitter un conjoint abusif. Souvent la violence inclut aussi un aspect économique alors que les femmes se retrouvent sans aucune ressource financière autonome, ce qui oblige certaines à demeurer dans un logement avec un conjoint violent. Même lorsqu'elles sont en maison d'hébergement pour femmes victimes de violence, il est difficile pour les femmes à faible revenu d'en sortir en trouvant un logement convenable à un*

1325 *prix qu'elles peuvent payer.*

*De plus, certaines régions offrent peu de services d'hébergement d'urgence ou de transition et des femmes n'y retrouvent pas de services adaptés à leurs besoins, comme les femmes en situation de handicap. »*

1330

Pour notre quartier, on a quelques statistiques qui viennent du bilan des activités 2015-2016 du Regroupement Information Logement, le R.I.L. Sur la liste d'attente pour le logement social, il y a cette année-là 689 personnes en attente. Dans ce chiffre, il y a 58 % qui sont des femmes, 19 % qui sont des familles monoparentales, 13 % qui sont âgées de plus de 65 ans, 61 % qui sont des personnes seules et le revenu annuel moyen des demandeurs est de 12 940 \$ annuel.

1335

**Mme JOHANNE RICHER :**

1340

Bonjour! Là, je suis un peu nerveuse parce que c'est la première fois que je parle au micro.

**LA PRÉSIDENTE :**

1345

Ça va bien aller, Madame Richer, inquiétez-vous pas.

**Mme JOHANNE RICHER :**

1350

Moi, je m'appelle Johanne Richer, j'habite à Pointe-Saint-Charles depuis que je suis toute petite, puis là, j'aimerais ça avoir un logement sur le bord du canal. Ça fait 57 ans que j'habite sur le bord des *tracks*, puis avec les loyers qui remontent, je n'ai pas les moyens avec un salaire minimum de me payer un loyer à 1 000 \$. Ça serait possible d'avoir un loyer au moins pour le monde qui n'ont pas les moyens d'avoir un logement haut, j'aimerais ça avoir un logement beau, pour le monde.

1355

**LA PRÉSIDENTE :**

Vous parlez de salaire.

1360 **Mme JOHANNE RICHER :**

Pour le quartier, pour le salaire. Parce que moi, j'ai le salaire minimum, je ne peux pas me payer un loyer de 1 000 \$.

1365 **LA PRÉSIDENTE :**

Vous ne parlez pas d'étage là.

1370 **Mme JOHANNE RICHER :**

Non, non, non.

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

1375 Non. Elle, elle veut le 6e.

**Mme JOHANNE RICHER :**

1380 Oui, c'est ça. Puis ça serait bon qu'on ait le projet pour ce monde-là, pour le loyer le moins cher. On le mérite, on aimerait ça avoir un bateau nous autres avec. C'est tout.

**LA PRÉSIDENTE :**

1385 Merci, Madame. Merci de votre témoignage, Madame. Vous, vous voulez rajouter quelque chose?

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

Oui, oui, je n'ai pas terminé.

1390

**LA PRÉSIDENTE :**

C'est beau.

1395

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

Je vais vous lire deux témoignages encore de participantes lors de notre journée de collecte d'information.

1400

*« Avoir un accès à un logement adapté à ses besoins, c'est essentiel. Moi, j'ai attendu 20 ans avant d'avoir le mien. Je l'ai maintenant, mais j'ai dû quitter Pointe-Saint-Charles, mon quartier. J'habite maintenant Notre-Dame-de-Grâce, loin de tout. J'ai un grand logement avec salle de bain, ma chambre, ma cuisine qui sont adaptées. J'ai aussi un bouton spécial pour la porte qui s'ouvre automatiquement. J'ai des ascenseurs. Ma qualité de vie s'est vraiment améliorée. »*

1405

Un dernier témoignage :

1410

*« Si j'ai mon logement social aujourd'hui, en fait, c'est parce que j'ai tout perdu. Nous avons été inondés. C'est à cause de ça que j'ai été mise en priorité sur la liste où je me trouvais et qu'on nous a attribué un logement plus rapidement. En ce moment, nous sommes vraiment en mode WOW! J'ai un logement chauffé, éclairé pour le tiers du prix que je payais l'autre. On commence à vivre un peu. Maintenant, les enfants savent que tous les trois mois, lors de l'allocation, on peut faire des achats particuliers et c'est eux qui choisissent qu'est-ce qu'ils veulent. Même si ça coûte un peu plus cher qu'avant, ça rentre dans le budget. Je pense qu'on n'est pas près de déménager. Ça va me permettre d'aller étudier sans souci d'argent constant. J'aurai moins peur de manquer de ce qu'on a besoin. »*

1415

1420 Je termine avec quelques préoccupations que les femmes ont mentionnées, le vivre ensemble. Je pense qu'on n'est pas les seules, ça a déjà été nommé. La mixité du projet est vraiment appropriée pour notre milieu où plusieurs personnes très différentes l'une de l'autre doivent cohabiter. Cependant, nous sommes sensibles aux difficultés qui peuvent découler d'un tel rapprochement : les préjugés, les jugements, la condescendance sont facilement utilisés lorsque la différence dérange. Le promoteur a-t-il envisagé d'informer les acheteurs de condos du milieu dans lequel ils vivront s'ils achètent? Et s'il y avait des problèmes, comment et qui  
1425 gèrerait les problématiques de voisinage dans ce cas?

1430 Une autre préoccupation, c'est les enfants. On sait que des enfants, ça peut déranger. Qu'est-ce qui se passe lorsque les enfants utilisent la cour et qu'ils sont trop près de chez nous? Les préjugés seront-ils plus forts que la conscience?

1435 Concernant les enfants, ce que nous trouvons inquiétant, c'est qu'il n'y ait pas de clôture. Nous comprenons bien l'importance d'avoir accès librement à la cour et c'est très louable mais la sécurité doit être revue du côté des enfants. Avoir un espace de jeux sécuritaire pour eux est essentiel, selon nous.

1440 Pour la partie logement social, ce qui nous préoccupe, c'est l'accès aux étages. Un peu comme Johanne, est-ce qu'il faut que tu paies plus cher pour avoir le droit d'habiter plus haut? Ce serait un peu discriminatoire pour nous parce que les pauvres ont aussi le droit d'avoir la vue et la tête dans les nuages.

1445 Dernier point et moins une préoccupation qu'une réfutation à un argument avancé par des opposants au projet, c'est-à-dire le bruit. Le bruit est une partie très présente à Pointe-Saint-Charles. Plusieurs artères sont commerciales, donc fréquemment utilisées par des camions plus ou moins lourds. Puis il y a le train dont le bruit affecte sûrement près du quart des résidents du quartier, d'une façon ou d'une autre. Quand on nous avance que le bruit peut être un facteur dérangeant, c'est difficile pour nous de croire qu'une personne dans Pointe-Saint-Charles peut ne pas être affectée par le bruit.

1450

Oui, la rue Saint-Patrick est particulièrement bruyante, surtout le jour, par le passage des camions mais cela empêchera-t-il quelqu'un de vouloir habiter dans un logement accessible à ses moyens financiers et répondant à ses besoins? Non. Nous avons bien entendu le promoteur dire qu'il s'assurera que les fenêtres soient adaptées pour un endroit bruyant afin que le niveau sonore intérieur respecte la norme. Pour nous, c'est suffisant.

1455

En conclusion, nous croyons fermement que ce projet est vital pour Pointe-Saint-Charles et qu'il répond en tous points aux besoins des gens du quartier.

**LA PRÉSIDENTE :**

1460

Merci, Mesdames. Je demanderais aux commissaires de vous poser des questions.

**M. JEAN CAOUETTE, commissaire :**

1465

Moi, c'était clair.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Moi, c'était clair aussi.

1470

**LA PRÉSIDENTE :**

Moi, j'en ai. Madame Prend Son Congé actuellement...

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

1475

Non. Madame ne prend pas son congé actuellement.

**LA PRÉSIDENTE :**

1480 Elle prend congé.

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

1485 Madame Prend Congé.

**LA PRÉSIDENTE :**

Dites-moi, vous êtes situées où, vous, actuellement?

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

1490 Dans la Maison Saint-Charles.

**LA PRÉSIDENTE :**

1495 Allez-vous déménager dans le nouveau?

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

1500 Non. Le projet parle d'à peu près, je ne sais pas, peut-être Murielle pourrait me rattraper là-dessus, mais de 15 \$ le pied carré. C'est encore beaucoup, beaucoup trop, nous. Ce n'est pas dans les finances de notre organisme de pouvoir payer un montant comme ça.

**LA PRÉSIDENTE :**

1505 Parfait. Parce que pour nous, on essaie de voir qui de la Maison déménage et tout ça.



**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

Par contre, on ne sait pas du tout où on va déménager.

1510

**LA PRÉSIDENTE :**

Oui, c'est ça. Je ne peux pas vous aider là-dessus.

1515

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

Non, je sais.

**LA PRÉSIDENTE :**

1520

Dites-moi, pour les enfants, je comprends très bien votre préoccupation mais je n'arrive pas à voir comment on peut concilier le fait que la cour sera publique, donc pas de clôture, puis que vous voulez avoir des mesures de sécurité, donc des clôtures pour les enfants.

1525

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

Bien, moi j'ai essayé de penser à ça parce que ce n'est pas moi qui a amené l'idée, c'est les femmes en jasant, puis je me dis que sans clôturer la circonférence, on pourrait clôturer un espace jeux, un terrain de jeux pour enfants où les parents pourraient aller, puis bénéficier d'un espace. Est-ce que c'est faisable ou pas? Est-ce que c'est dans les plans ou pas? Je n'en sais rien mais ça pourrait être une alternative entre les deux.

1530

**LA PRÉSIDENTE :**

1535

Donc c'était une préoccupation, puis vous vouliez nous en faire part, c'est ça?

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

C'est bien ça.

1540

**LA PRÉSIDENTE :**

On s'entend que c'est une préoccupation de vos membres mais je pense que vous pourriez les sécuriser dans les programmes AccèsLogis, on ne paie pas plus cher parce qu'on habite plus haut. Alors ça, je pense que c'est la bonne nouvelle que vous pourriez dire à vos participantes. Les règles d'AccèsLogis sont assez claires là-dessus. Ça, vous comprendrez qu'on ne reviendra pas là-dessus dans notre mémoire.

1545

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

C'est bien correct.

1550

**LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup.

1555

**Mme NATHALIE MONIQUE DUPUIS :**

Merci.

1560

**LA PRÉSIDENTE :**

J'inviterais madame Sue Hayward, s'il vous plaît. Bonsoir!